

RENCONTRE AUTOUR DE L'EVANGILE

6^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Dimanche 12 Février 2017

• Non, bien sûr, Jésus ne peut nous inviter à nous amputer, Lui qui veut que l'homme soit pleinement lui-même, dans toutes les dimensions de son être ! Il insiste ici avec force sur la nécessité de la conversion, car le péché nous prive de la Plénitude de la Vie et du Bonheur, pour nous plonger dans la géhenne de feu : « *Souffrance et angoisse pour toute âme humaine qui fait le mal* » (Rm 2,9). C'est cela que Jésus ne veut pas, de toute la force de son Cœur !

• Dieu invite ceux qu'il a unis dans son Amour par le sacrement du mariage, à tout faire, avec le soutien de sa grâce, pour rester fidèles l'un à l'autre, dans l'amour. Premier versant de la vie chrétienne. Mais si nous tombons, il fera tout pour nous relever et nous relancer. Tel est l'autre versant de la vie chrétienne, celui de la Miséricorde infinie de Dieu avec qui tout est toujours possible...

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

« Voici que Dieu est maintenant le seul qui compte. Il est au centre du monde... Il m'envahit tout entier et ma pensée ne peut plus éviter Sa rencontre. Une main puissante m'a retourné. Où est-elle, que m'a-t-elle fait ? Je ne sais, car son action n'est pas comme celle des hommes, elle est insaisissable et elle est efficace ; elle me contraint et je suis libre, elle transforme mon être et je n'ai pourtant pas cessé de devenir ce que je suis. Puis la lutte est venue, silencieusement tragique entre ce que je fus et ce que je suis devenu. Car la créature nouvelle qui a été greffée en moi implore de moi une réponse à laquelle je reste libre de me refuser. J'ai reçu le principe, il me faut passer aux conséquences. Mon regard a changé, mais mes habitudes de pensée et de conduite n'ont pas changé : Dieu les a laissées là où elles étaient. Il me faut abattre, adapter, reconstruire les installations intérieures et je ne puis être en paix que si j'accepte cette guerre. Je suis moi-même émerveillé et étonné du changement que la grâce a opéré en moi. Comme le dit Claudel, « l'état d'un homme qu'on arracherait d'un seul coup de sa peau pour le planter dans un corps étranger, au milieu d'un monde inconnu », est la seule comparaison que je puisse trouver pour exprimer cet état de désarroi complet. J'ai trouvé la paix, mais en même temps la lutte, lutte perpétuelle qui me fait progresser et plus je progresse, plus je m'aperçois de ma misère et du chemin infini qu'il me reste à parcourir. Si je reste stationnaire, je redescends. Dans cette expérience principale qui vient de bouleverser ma vie, je découvre pour finir une exigence permanente de réforme spirituelle. La conversion engendre un esprit, et cet esprit m'apprend que la religion n'est pas le confort, mais qu'elle sera toujours en un sens une conversion. Mais Dieu est là ; en Lui, j'ai la force d'apercevoir et d'accomplir ce que je dois être, à son image. »

Jacques Fesch, condamné à mort et exécuté le 1^o octobre 1957.



Une invitation pressante à se repentir,

Et cela au plus profond du cœur...

(Mt 5,17-37)

Ta Parole sous nos yeux (Mt 5,17-37)

L'Evangile de ce jour est parfois difficile. Il est comme un versant d'une montagne, inséparable du versant opposé.

Face à un pécheur, le Dieu d'infinie Miséricorde n'a qu'un seul désir : lui pardonner, le relever, le combler et le fortifier, pour qu'il ne tombe plus et ne perde plus la Plénitude de la Vie, de la Paix, de la Joie. « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades ; je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs au repentir* ». Et Dieu cherchera le pécheur « *jusqu'à ce qu'il le retrouve* » (Lc 5, 31-32 ; 15,4-7), pour son seul Bien. S'il accepte de se laisser reprendre, relever, combler, « *heureux* » sera-t-il. Cet appel au Bonheur, neuf fois répété (les Béatitudes), précède notre texte. Tel est un versant de la montagne.

Pardonné, relevé, fortifié, accompagné, le pécheur est invité maintenant à tout faire, avec le soutien de la grâce de Dieu, pour ne plus retomber et rester debout sur le Chemin de la Vie, pour son seul Bien... Tel est l'autre versant de la montagne, l'Evangile de ce jour...

Soulignons les mots importants

- La Loi était une étape du cheminement vers la vérité tout entière. Voilà pourquoi Jésus ne l'abolit pas mais l'accomplit. Relire « *les Dix Paroles* » (Ex 20,1-17) puis ce texte de St Paul. En souligner avec lui la conclusion (Rm 13,8-10) : « *Ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a parfaitement accompli la Loi. Ce que dit la Loi : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas de vol, tu ne convoiteras rien ; ces commandements et tous les autres se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait rien de mal au prochain. Donc, l'accomplissement parfait de la Loi, c'est l'amour* ».

- Quand Jésus parle de « *rejeter* » et « *d'enseigner* » puis « *d'observer* » et à nouveau « *d'enseigner* », qu'est-ce qui est toujours premier : l'acte ou la parole ? Conclusion pour chacun d'entre nous...

Noter toutes les fois où Jésus passe de l'action extérieure, visible, à ce qui en fut d'abord la source : le cœur profond de l'homme. Qu'est-ce qui est donc important à ses yeux ? Où notre conversion doit-elle s'exercer en premier lieu ?

- Maudire, c'est « *la géhenne de feu* », l'enfer. Mais alors, qu'est-ce que « *le Ciel* » ?

- Qu'est-ce qui est premier pour Jésus : le culte ou le pardon fraternel ?

- Jésus qui a guéri tant de malades et de pécheurs peut-il nous pousser à nous amputer de l'un quelconque de nos membres si ce dernier est pour nous une occasion de chute ? Que souligne-t-il en fait ? A travers toutes ces recommandations, si fortes ici, que veut-il nous éviter à tout prix ?

- Souvenons-nous des deux versants de la montagne : à travers ces paroles, à interpréter dans le contexte de l'époque, à quoi Jésus invite ici les époux ?

Pour l'animateur

- Celui qui aime accomplit la Loi. Tous créés à l'image et ressemblance de ce Dieu qui n'est qu'Amour (Gn 1,26-27 ; 1Jn 4,8.16), nous sommes invités à nous aimer les uns les autres « *comme* » Dieu nous aime (Jn 13,34 ; 15,12). Et Il nous aime, nous, pécheurs, avec une Miséricorde infinie. Alors « *heureux les miséricordieux* » (Mt 5,7) qui donnent l'amour comme Dieu le donne, gratuitement, avec joie. « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. Que celui qui exerce la Miséricorde le fasse donc avec joie. Heureux les miséricordieux* » (Ac 20,35 ; Jn 15,11 ; Rm 12,8).

- L'agir est toujours premier. Conclusion : ne jamais enseigner ce que nous ne sommes pas capables nous-mêmes de mettre en pratique (Mt 23,1-4).

- L'important pour Jésus, ce n'est pas ce qui se voit, l'extérieur, la façade ; l'important, c'est le cœur, ce cœur que Dieu connaît encore mieux que nous-mêmes ! C'est là où nous sommes invités avec le secours de sa grâce, de sa miséricorde et de sa force, à nous convertir de tout cœur en rejetant tout ce qui est mauvaise pensée, avant qu'elle ne devienne parole, mauvais désir avant qu'il ne devienne acte... L'aventure est possible car la Miséricorde de Dieu est infinie : avec Lui, nous pouvons toujours recommencer et recommencer encore !

- Le Ciel, c'est bénir. Dieu ne fait que bénir. En effet, « *Dieu est Amour* ». Or « *aimer, c'est tout donner et se donner soi-même* », un principe à prendre pour Dieu au pied de la Lettre. Dieu ne cesse de donner ce qu'Il est en Lui-même... « *Dieu est Esprit* » ? Il donne l'Esprit... « *Dieu est Lumière* » ? Il donne la Lumière... « *Dieu est Amour* » ? Il donne l'Amour, et avec ce Don, la Force d'aimer comme Lui il aime. Et donner ainsi, gratuitement, par amour, c'est cela bénir... « *Le Seigneur Dieu est un soleil, il donne la grâce, il donne la gloire* » (Ps 84(83),12).

- Le pardon fraternel est premier. Être chrétien n'est pas une « *étiquette* » : c'est une réalité de cœur qui engage toute la vie (Pape François).